Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 4 (1947)

Heft: 30

Artikel: Le ski en U.R.S.S.

Autor: Depierraz, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LE GRAND SILENCE BLANC

Qu'elle est longue, la route qui conduit à l'école, longue et enneigée ! Il faut une heure au petit Jacques, et lorsqu'il a beaucoup neigé la nuit précédente, pas moyen de se risquer dans le grand silence blanc. Il faut rester à la maison alors que les camarades font des progrès en « arith » et en « géo » !

Mais un beau jour, ô merveille, un lot de skis est arrivé au collège. Le maître a expliqué que la fondation suisse Pro Juventute, avec le concours de l'Association suisse des clubs de ski, était à l'origine de cet envoi. En effet, Pro Juventute avait organisé une enquête dans quelques centaines d'écoles montagnardes; elle voulait savoir combien d'enfants ne pouvaient venir régulièrement en classe pendant l'hiver parce que la route était trop longue et qu'ils n'avaient pas de skis. Or cette enquête a révélé qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine et que des centaines de garçons et de fillettes ne peuvent avoir les skis indispensables, car leurs parents ne sont pas en mesure de les acheter. — Fort heureusement, Pro Juventute et l'Association suisse des clubs de ski remettent chaque année aux écoles de la montagne des skis neufs, d'autres usagés, dont on leur a fait cadeau et qui ont besoin d'être réparés.

Jusqu'à Nouvel-An, Pro Juventute à elle seule put envoyer 775 paires ; un plus grand nombre encore furent réparées et expédiées au cours de janvier.

Ces skis ne sont pas donnés aux élèves. Ils demeurent propriété de l'école, qui les prête et les reprend à la fin de l'hiver afin qu'ils puissent servir, l'année suivante, à d'autres enfants.

Mais cela représente bien des frais pour Pro Juventute ! La fondation ne doit pas seulement acheter des skis, mais aussi les réparer, remplacer les fixations défectueuses ou trop anciennes. L'expédition elle-même occasionne d'importants débours. Cette année, les dépenses totales se sont élevées à près de fr. 10.000.— dont la moitié a été supportée par la Commission du travail social à la montagne. Pro Juventute espère que des dons lui permettront de couvrir le reste.

Gens de la plaine, songez à ceux de là-haut, au long chemin des petits montagnards !

Moniteur I. P. . . .

. . . Ne crois-tu pas que ce serait là une magnifique occasion de manifester ton initiative et de collaborer à l'action de Pro Juventute en faveur des déshérités de la montagne ?

Quelle belle et utile propagande pour l'Instruction préparatoire ! Y as-tu songé ?

La rédaction.

Le ski en U.R.S.S.

Pour orienter nos lecteurs, nous rappellerons à grands traits les étapes du développement du ski en Russie.

C'est en 1895 que fut fondé le Club des skieurs de Moscou. Et c'est le 28 janvier 1896 que se disputa à Moscou le premier concours de ski. En 1901, il se créa un deuxième club, l'Association des amateurs de ski, à Moscou encore. En 1902 se disputa la première course de fond sur 25 kilomètres, gagnée par Remerf, en 2 heures, 58 minutes, 30 secondes, course devenue annuelle et qui ne fut suspendue qu'en 1914 et 1919. En 1910, on note la création de divers clubs dans les grandes villes russes. Cette année-là le championnat comporta une course de fond de 30 km., enlevée par Bytschkov, en 2 heures, 26 minutes, 47 secondes.

En 1913, premier contact avec les Suédois et premiers efforts pour codifier ce sport et mettre sur pied une technique. C'est en ces années-là que débutèrent les premières courses de grand fond : Moscou-Saint-Pétersbourg, en 12 jours, six heures 22 minutes, par exemple. C'est resté une spécialité russe dès lors.

C'est en 1906 seulement qu'on construisit le premier tremplin, dans les environs de Saint-Pétersbourg ; il permettait des sauts de 10-12 mètres. Moscou construisit le sien sur la montagne des Moineaux (que le nom ne vous trompe pas, c'est une simple colline), dont le record était de 20 mètres.

* * *

Après les bouleversements de la Révolution, le nouveau gouvernement s'occupa activement des sports. Le ski ne fut pas oublié et il eut sa section au sein du conseil pour la culture physique et les sports.

Le ski, jusqu'alors pratiqué presque exclusivement par les étudiants et hauts fonctionnaires, devait devenir un sport populaire. Tâche difficile. La Russie manquait d'instructeurs qualifiés.

Elle n'avait pas une seule fabrique de skis. On en importa et l'on se mit à en fabriquer. En 1923, les artisans sortirent... 3.000 paires de skis. Dix ans plus tard, la production atteignait déjà 778.000 paires par an, et, en 1937, on produisait 1.777.000 paires de skis par an.

La même année on comptait déjà 4.500.000 personnes portant, en U.R.S.S., l'insigne sportif, pour lequel le ski est une discipline obligatoire. Parmi les jeunes, 500.000 ont passé les examens pour le même insigne. (Aux amateurs de précisions, nous dirons que l'insigne sportif soviétique s'appelle « prêt au travail et à la défense »).

L'effort pour répandre le ski parmi les jeunes est considérable. Presque toutes les écoles ont leur section de ski et il n'y a pas un club sportif sans un groupe de skieurs. Les compétitions pour jeunes sont en nombre considérable. Il s'agit tout d'abord de courses de 2, 3, 5 et parfois 10 kilomètres, organisées séparément pour garçons et filles. Ces dernières années ce sont de véritables championnats à leur échelle que disputent les jeunes d'U.R.S.S.

Bien que la neige tombe tôt en Russie (en 1946 Moscou prit sa parure d'hiver le 13 octobre déjà), la saison de ski ne débute guère avant janvier. Ainsi les coureurs ont le temps de se mettre en forme. A Moscou, c'est le grand prix du « Sovietaskij Sport » qui ouvre la saison par des courses relais (4 fois 5 kilomètres pour hommes ; 3 fois 5 kilomètres pour femmes).

Pour apprécier ces épreuves, n'oublions pas qu'elles se disputent sur terrain plat ou vallonné et par température très basse. En 1939, par exemple, on nota 19° sous zéro. L'équipe du Spartak, Moscou, gagna en 1 heures, 24 minutes, 7 secondes (meilleur temps pour un relais : Ivanov, 19 minutes, 59 secondes). Chez les femmes c'est l'équipe des cheminots du Club Locomotive qui l'emporta en 47 minutes, 67 secondes.

Dans les autres centres, un « Prix d'ouverture » ou de quelque autre dénomination marque le début de la saison.

Mais la course populaire entre toutes reste, en Russie, la course de très grand fond. La plus connue d'entre elles est celle de Jaroslaw-Moscou (229 kilomètres), dont le record est détenu par l'ingénieur Orlow, de Corki, en 18 heures, 39 minutes, 32 secondes.

Les championnats de l'U.R.S.S. voient une participation de 1500 à 2000 concurrents (dont un tiers de femmes environ). Le grand coureur du moment est Smirnov, de Moscou, dont voici quelques temps :

10 kilomètres, 35 minutes, 12 secondes ; 20 kilomètres, 1 heure, 16 minutes ; 30 kilomètres, 1 heure 49 minutes, 53 secondes ; 50 kilomètres, 3 heures, 16 minutes, 50 secondes.

A côté des manifestations réservées aux athlètes, des manifestations populaires de masses caractérisent le sport soviétique. On a compté plus de 178.000 concurrents à une seule de ces manifestations, courue à Moscou. (Si nous voulions les comparer à quelque chose de chez nous, disons que cela correspond à un brevet cyclo-touriste, sans compétition, où il s'agit de réaliser une performance minimum). Lors de l'éprevue ci-dessus 118.266 personnes s'en tirèrent à leur honneur.

* * *

L'armée s'occupe naturellement beaucoup du ski, dans un pays tel que l'U. R. S. S. Elle a ses championnats et de nombreuses compétitions, placées sous le mot d'ordre : « Le ski au service de la défense du pays ».

Les courses d'endurance y sont particulièrement en honneur. Citons-en quelques-unes seulement : en 1933-1934 des officiers et soldats skièrent d'Irkustk à Moscou, couvrant les 5.800 kilomètres en 83 jours, à la moyenne de 75 kilomètres. En 1934-1935 des officiers de l'armée d'Orient couvrirent le trajet Botscharew - Moscou (8141 kilomètres, s'il vous plaît !), à la moyenne de 93,4 kilomètres par jour. Cinq femmes d'un « commando » couvrirent les 2132 kilomètres qui séparent Tjumen de Moscou en 40 jours, à la moyenne quotidienne de 52,5 kilomètres.

* * *

Le ski de montagne est nettement dans les langes en U.R.S.S. La montagne est trop loin. Demain peut-être l'avion y transportera-t-il les skieurs ! Pour le moment on note de hauts cols passés à skis au coeur de l'hiver, des ascensions telles que l'Elbrouz, le Kasbek, le Komsomolets, etc. De skilift et autres monte-pentes on ne trouve pas trace ailleurs qu'au cinéma.

Le record de saut fut établi le 17 mars 1940, par K. Kudrjaschow, de Moscou, avec un bond de 82 mètres.

* * *

En U.R.S.S., comme dans tous les pays nordiques, le ski est plus qu'un sport : il est un moyen de locomotion presque obligatoire. Tout est fait pour permettre à chacun d'en apprendre la pratique à peu de frais. Des milliers de stations splendidement équipées mettent à disposition de l'amateur : l'instructeur, les skis, l'équipement, les vestiaires, la douche et... le buffet. Moscou compte, à elle seule, 13 stations de ce genre.

E. DEPIERRAZ.